

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Octobre 2016



Deux petits papillons roux
tourbillonnent, tourbillonnent
Deux petits papillons roux
tourbillonnent dans l'air doux
et tombe la feuille d'automne.



Louis CODET,
écrivain français (1876-1914)

Que l'automne est beau... Un petit coup de vent ou deux et quelques feuilles quittent leur arbre pour s'en aller danser et virevolter dans l'air léger... Puis, fatiguées par leur course folle, elles se blottissent nonchalamment contre leurs congénères pour former, par terre, un joli tapis doré. Un tableau poétique sublimé par le soleil qui recouvre cette toile vermeille d'un chatoyant vernis cuivré.

Du sommet des tours du château, le spectacle est encore plus beau... Les verts retardataires se mêlent aux jaunes et aux orangés déjà, à l'automne, passés.

“Mais, de la vue de la haut, nous ne pouvons point profiter” pourriez-vous rétorquer ! *“Alors, à quoi bon prendre ce style ampoulé pour nous allécher ?”*

Et bien parce que, prise par l'inspiration d'arrière-saison, l'auteure de ces lignes ne vous a point encore signalé que le 16 octobre prochain, vous pourrez, vous aussi, admirer cette nature sublimée à partir des fenêtres de nos greniers. Mais votre bonheur ne se limitera pas à ce seul panorama puisque vous aurez l'occasion de visiter tous les combles du château avec un guide de choix. Vous découvrirez ainsi les greniers aux poutres séculaires, les chambres des bonnes, les petits secrets de la vie des domestiques ainsi que d'antiques salles de bains... ; sans oublier le grand réservoir d'eau aménagé vers 1830 au sommet de la tour carrée.

Alors, sans hésiter, telle une petite feuille quittant sa résidence d'été, laissez le vent léger de la curiosité, vers nous, vous transporter....

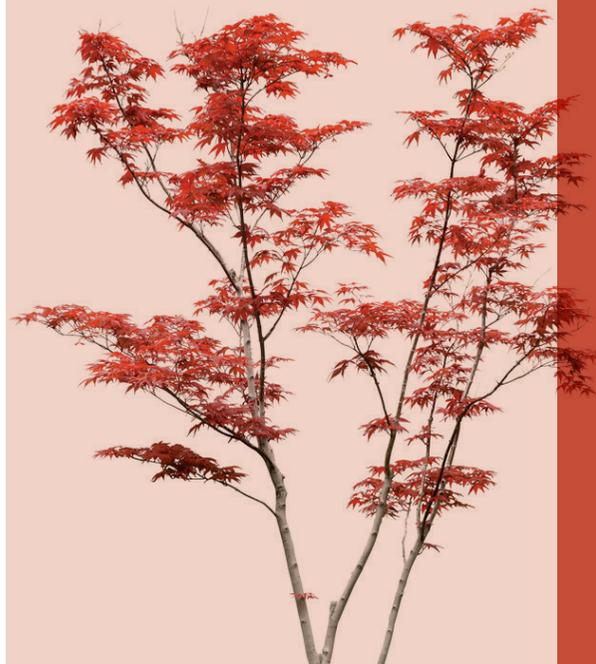
AGENDA

VISITE GUIDÉE DES COMBLES > Dimanche 16 octobre 2016 à 14h30

Visite commentée des chambres des invités, des chambres des domestiques, des salles de bains, du grenier, de la lingerie, du réservoir métallique du système hydraulique du XIX^e siècle et de bien d'autres petits recoins aménagés sous les toits (le tout habituellement inaccessible).

*3 euros par personne
(gratuit pour les moins de 12 ans)*

Uniquement sur réservation au 085/41.13.69



Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :
info@domaineduchateaudemodave.be

DES LUSTRES¹ À LUSTRER DEPUIS DES LUSTRES¹, L'EUSSES-TU CRU ?

Les grands lustres brillant de mille feux ont toujours été assimilés, dans l'imaginaire collectif, au faste des demeures prestigieuses et aux réceptions somptueuses. Qui pourrait en effet imaginer une salle de bal d'antan sans de beaux lustres scintillants ?



ill. 1

Ces lustres qui font rêver, on ne peut les concevoir sans une myriade de pampilles, ces pendeloques en verre ou en cristal aux facettes taillées qui reflètent la lumière. A Modave, nous possédons une magnifique paire de lustres de ce type en bronze et cristal remontant à la seconde moitié du XIX^e siècle (ill. 1). Ces derniers sont originaires d'un ancien hôtel particulier bruxellois, l'hôtel de Ribeaucourt², et ont pris place, l'un dans la chambre du duc et l'autre dans la cage de l'escalier d'honneur. Conçus pour accueillir 60 bougies, ils mesurent 2,00 m de diamètre et 2,50 m de haut pour un poids avoisinant les 280 kg ! Ils proviennent de la célèbre manufacture de Baccarat, fondée en 1775 par l'évêque de Metz, Louis de Montmorency-Laval, parent des ducs de Montmorency, propriétaires de Modave au XVIII^e siècle. D'abord verrerie, l'entreprise deviendra une cristallerie lorsqu'elle sera reprise par l'industriel Aimé-Gabriel d'Artigues, propriétaire de la cristallerie de Vonèche, à 60 km de Modave. A partir des années 1820, Baccarat produira des éléments de lustrerie et affirmera peu à peu sa suprématie dans ce domaine.

Deux autres exemplaires identiques, provenant sans doute également de cette manufacture renommée, éclairent respectivement le salon de famille et la chambre de la duchesse au 1^{er} étage. Ces lustres en métal et cristal teinté, à 12 lumières, ont été réalisés à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle. Ils sont certes un peu plus modestes, que les deux autres mais sont néanmoins ornements de 173 cristaux chacun ! A noter que le lustre de la chambre du duc et celui du salon de famille ont bénéficié d'une restauration et d'un recâblage complet en 2005.

Deux autres lustres en cristal éclairent le grand salon d'Hercule. De style différent, ils constituent d'excellentes copies liégeoises du XIX^e des lustres "à la façon de Venise" produits au XVIII^e siècle. Au départ, ils étaient trois, chacun occupant l'une des poutres de cette longue salle. Mais on raconte que c'est un

départ d'incendie causé par les troupes américaines occupant les lieux en hiver 1944 qui aurait, hélas, eu raison de l'un d'entre eux.

Loin de l'image du lustre glamour mais tout aussi intéressants, les exemplaires en bois du château de Modave démontrent tant la variété des styles utilisés au XIX^e siècle que le savoir-faire des sculpteurs. Dans le salon bleu, un exemplaire des années 1880-1890, partiellement peint et doré, illustre la mode néo-gothique de la fin du siècle comme en témoignent ses petits personnages sculptés sous des arcades polylobées typiques (ill. 2).



ill. 2



ill. 3

Dans le salon des tapisseries et dans le grand salon Louis XIV de l'étage, une paire de lustres en bois sculpté du milieu du siècle reprend quant à elle le style Louis XIV.

Un autre exemplaire, dans l'esprit Louis XIV lui aussi, se pare de chiens bondissants, cariatides et guirlandes de feuilles de chêne finement sculptées. Réalisé en tilleul, il mesure 1,20 m de diamètre sur 1,60 m de haut. Il a été entièrement restauré en 2008 avant de retrouver sa place dans le salon Louis XV. Contrairement aux autres lustres, on a ici choisi d'ôter son ancien câblage disgracieux pour lui rendre le charme de ses 42 bougies initiales. Il a ensuite été nettoyé puis redoré à la feuille d'or 23 ³/₄ carats, à l'or vert (glands) ou simplement verni (chiens et bustes de femme en gaine (ill. 3)) pour redonner à chacun de ses éléments décoratifs un traitement approprié.

Nous ne pouvons maintenant que vous inciter à venir ou revenir au château et à lever les yeux pour admirer les détails de tous ces beaux luminaires. Et promis, ici, personne ne vous reprochera jamais d'être un peu trop tête en l'air... !

¹ Le mot lustre correspond, entre autres, à une période de 5 ans et provient de « lustrum », terme désignant durant l'Antiquité romaine, un sacrifice expiatoire pratiqué tous les 5 ans. Qui dit sacrifice dit purification et le terme dérivera vers le verbe italien « lustrare » : nettoyer, éclairer, illuminer qui donnera « lustrò » qui signifie éclat. De "lustrò" à lustre, de l'éclat à la lumière, il n'y avait plus qu'un pas qui sera bien vite franchi par la langue française.

² Cet hôtel, bâti au XIX^e siècle, fut le siège de la Compagnie Intercommunale Bruxelloise des Eaux (Vivaqua) de 1901 à 1965. Il fut démoli en 1965-1966. Les deux lustres furent alors transférés à Modave, autre propriété de la compagnie.